[Texte]

I believe this publication was mailed out a couple of weeks ago. In any case, I know it had been prepared and I believe printed prior to that meeting.

The understanding must be that if a man has a record in the industry his case will be considered on the basis of his record. If he is no longer employed full time by someone, then he must be considered for reinstatement.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Here is one other short point that also arises out of this newsletter that I cannot understand. Those people employed by others for nine months in the primary industries—forestry or agriculture—would lose their licences but if they were self-employed they would not. In many cases there is very little difference if a man is working on his own woodlot or if he is working for his next-door neighbour who has a little contract and they are working jointly on two or three woodlots. I would like to point out that I cannot see the real distinction here, the difference between those who are self-employed and those who are working for somebody else, and it could even be their neighbour.

Mr. Davis: This is one of the reasons that we have these regional appeal committees. They will look at the individual cases. If members of Parliament like yourself find such cases we can deal with them here ourselves.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Thank you, Mr. Davis.

The Chairman: Thank you, Mr. Smith. On behalf of the Committee members I would like to thank the Minister and his officials for attending today, and particularly Mr. Levelton for his very informative answers. I am sure we are all looking forward to questioning Mr. Corbin and Mr. Shaw next Thursday at eleven o'clock.

The meeting is adjourned.

[Interprétation]

Je crois que les lettres ont été mises à la poste il y a quelques semaines. En tout cas, je sais qu'elles ont été rédigées avant cette réunion.

Selon cette entente, il faut comprendre que, si une personne a un dossier dans une industrie, son cas est étudié en fonction de ce dossier. Si une personne perd son emploi à plein temps, alors on doit étudier son cas pour qu'elle recouvre son permis.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Il y a aussi une autre petite question qui découle de la publication de ce bulletin que je ne peux pas comprendre. Les personnes qui occuperaient un emploi durant neuf mois dans les industries primaires, soit la foresterie ou l'agriculture, perdraient leur permis, mais non si elles étaient à leur propre compte. Dans plusieurs cas, peu importe qu'un homme travaille sur ses terres ou pour le compte de son voisin qui a obtenu un petit contrat et qui exploite deux ou trois terres. J'aimerais faire remarquer que je ne vois pas de réelle distinction ici et que je ne peux déceler de différence entre ceux qui sont à leur propre compte et ceux qui travaillent pour quelqu'un d'autre, peut-être même leur voisin.

M. Davis: Voilà une des raisons pour lesquelles nous avons mis sur pied ces comités régionaux d'appel qui s'intéressent aux cas individuels. Si les députés comme vous-mêmes découvrez de tels cas, il faut nous en avertir; nous nous en occuperons.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Merci, monsieur Davis.

Le président: Merci, monsieur Smith. De la part des membres du Comité, j'aimerais remercier le ministre et ses fonctionnaires qui ont comparu devant nous aujourd'hui, particulièrement M. Levelton pour ses observations des plus intéressantes. Je suis certain que nous avons tous hâte d'interroger MM. Corbin et Shaw jeudi prochain à 11 heures du matin.

La séance est levée.